

La Grande Guerre 1914 – 1918



**Présentation et texte
André Gouello**



Préface

Pour bien comprendre la Grande Guerre il faut tout d'abord la situer dans le contexte géopolitique de l'Europe en 1914.

Les grandes puissances :

- La France, puissante par son empire colonial surtout en l'Afrique, mais aussi avec sa présence dans les pays d'Asie dont l'Indochine et ses territoires des Dom Ton. C'est une république démocratique, avec un président élu au suffrage universel : Raymond Poincaré.
- L'Angleterre, puissante également par son empire colonial : les Indes.

C'est une monarchie constitutionnelle, avec un roi : Georges V.

- L'Autriche-Hongrie, puissante avec la main mise sur les petits pays voisins, la Serbie, la Croatie et les ruines de l'ancien Empire Ottoman.

C'est un empire dirigé par un empereur de la grande famille héréditaire des Habsbourg Lorraine : François Joseph de Habsbourg.

- L'Allemagne devient réellement un empire en 1871, sous l'action de Bismarck ; elle est dirigée par le Kaiser (empereur) de la grande famille des Hohenzollern, (3^e dynastie) : Guillaume II de Hohenzollern.
- La Serbie, qui s'est libérée de la tutelle de l'Empire Ottoman pour tomber sous celle de l'Autriche. Elle va jouer un rôle important dans le déclenchement de la Grande Guerre par son alliance avec la Russie.

C'est un royaume, dirigé par un roi : Pierre 1^o de Serbie.

- L'Italie, qui n'a pas pu réaliser son unité nationale, une grande partie de son territoire reste sous la coupe de l'empire Austro-Hongrois, dont la Vénétie. Dirigée par un roi : Victor Emmanuel III règne (1900 à 1946).
- La Russie, importante par sa superficie et sa population, elle fait partie de la Triple Entente avec la France et l'Angleterre. Dirigée par un tsar (empereur) de la famille des Romanov: le tsar Nicolas II.

Le jeu des alliances

Sur le plan diplomatique, chaque pays s'est enfermé dans un système d'alliances et de soutien mutuel avec ses voisins, le but en est d'éviter la guerre et être le plus fort si elle éclate (*si on t'attaque je viens à ton secours, si je suis attaqué tu viens m'aider*). En fait, ces accords vont avoir un effet pervers qui va entrainer tous les pays dans la guerre : l'Europe, et le monde entier.

L'Europe en 1914



- | | | | |
|---|--|---|--|
|  | Etats de la Triple-Entente et leurs possessions |  | Empire Ottoman |
|  | Etats de la Triple-Alliance et leurs possessions |  | Autres Etats |
|  | Territoires revendiqués par la France |  | Assassinat de François-Ferdinand (1914) à Sarajevo |
|  | Territoires revendiqués par l'Italie | <u>Roumains</u> | Minorités |

- 2 -

Les Dirigeants européens



**Guillaume II Kaiser
Allemagne**



**François Joseph
Autriche Hongrie**

**Nicolas II
Николай II**



Portrait de Nicolas II.

Titre

Empereur de Russie

George V



Portrait de couronnement par Luke Fildes (1911).

Titre

**Roi du Royaume-Uni et des dominions
Empereur des Indes**

Raymond Poincaré



Portrait officiel du président Poincaré.

Président Raymond Poincaré
France



Roi Victor Emmanuel III
Italie



Le Petit Journal annonçant l'élection de Raymond Poincaré.

Ferdinand I^{er}



Le roi Ferdinand I^{er}, roi de Roumanie.


Titre

Roi de Roumanie

10 octobre 1914 – 20 juillet 1927
(12 ans 9 mois et 10 jours)

Couronnement 15 octobre 1922

Pierre I^{er}
Petar I
Петар I



Le roi Pierre I^{er}.

Titre

Roi des Serbes, Croates et Slovènes^{N 1}

15 juin 1903 – 16 août 1921
(18 ans, 2 mois et 1 jour)

Albert I^{er}



Le roi Albert I^{er} de Belgique

Titre

Roi des Belges

23 décembre 1909 – 17 février 1934
(24 ans 1 mois et 15 jours)

Problèmes diplomatiques Européens

L'empereur d'*Autriche Hongrie François Joseph* a de très gros problèmes avec les petits pays des Balkans qui supportent très mal la main mise sur leur territoire. La Serbie avait acquis son indépendance depuis 1830 grâce à l'intervention de la Russie avec qui elle avait fait alliance (congrès de Berlin du 13 Juillet 1878). L'Autriche-Hongrie, dans cet accord, se voyait octroyer le droit d'occuper la Bosnie-Herzégovine et cette tutelle provoqua de vives résistances en Bosnie déclenchant une rivalité avec l'Empire Autrichien.

Un mouvement nationaliste et patriotique créé en 1911 par des officiers serbes,

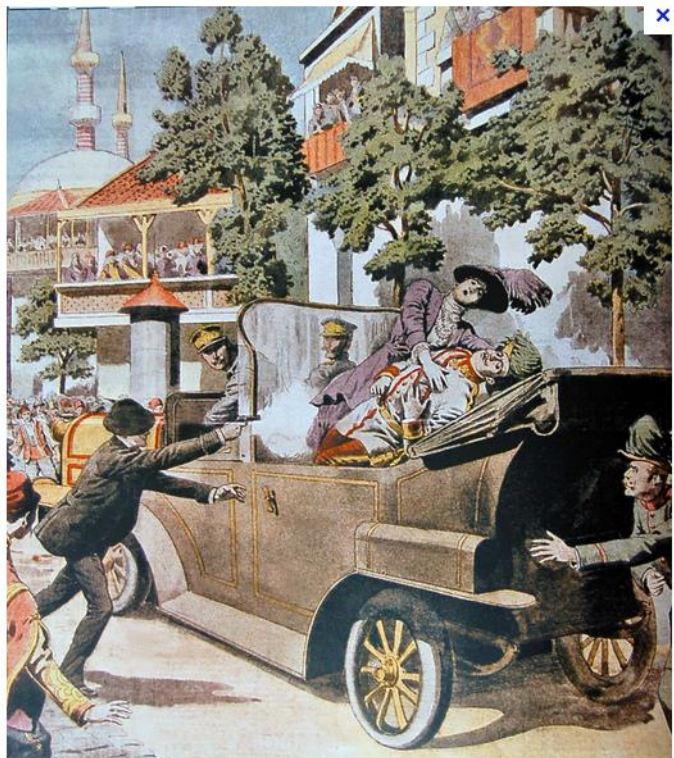
La Main noire, prônait la réunion de l'ensemble des pays des Balkans pour former la *Grande Serbie*. Ce mouvement par ses actions et sa politique terroriste va provoquer le conflit et la Grande Guerre.

L'attentat de Sarajevo

Pour calmer les esprits et faire de la diplomatie **François Joseph** avait l'habitude d'envoyer dans les pays des membres de sa famille en visite officielle. Le 28 Juin 1914 c'est l'archiduc **François Ferdinand**, héritier au trône de l'empire Austro-Hongrois qui se rend à Sarajevo avec son épouse. A l'arrivée une bombe est lancée et plusieurs membres du cortège sont tués ou blessés, mais le couple impérial est indemne. François Ferdinand décide alors de changer le programme prévu pour aller à l'hôpital voir et reconforter les blessés. Sur le trajet le drame va se jouer : profitant d'un encombrement de la voie un jeune étudiant bosniaque **Gavrillo Princip** va monter sur le marchepied de la voiture et tirer à bout portant sur le couple impérial, ne leur laissant aucune chance.




Gavrillo Princip
Membre de la **Main Noire**



l'Attentat de Sarajevo

François-Ferdinand



Titre
Archiduc d'Autriche
20 novembre 1875 – 28 juin 1914
(38 ans 7 mois et 8 jours)

Prédécesseur François V
Successeur Charles I^{er}

Sofia Chotek
Sophie Chotek de Chotkowa et Wognin



Herzogin von Hohenberg
Gemahlin des oesterreichischen Thronfolgers
† 28. Juni 1914.

Naissance 1^{er} mars 1868
Stuttgart ( Royaume de Wurtemberg)

Conséquences de l'attentat

Le couple princier vient d'être assassiné et l'empereur d'Autriche prend des mesures à l'égard de la Serbie : il exige l'arrestation des membres de l'organisation terroriste la **Main Noire** pour en assurer le jugement et un blocus de la Serbie est prévu. Le roi **Pierre 1^o** rejette cet ultimatum. Devant ce refus l'**Autriche** déclare la guerre à la **Serbie** qui se tourne vers la **Russie**.

Le jeu des alliances va se mettre en place et cela entraîne :

La Triple Entente : **France – Angleterre – Russie**.

La Triple Alliance : **Autriche-Hongrie – Allemagne – Italie**

L'Europe explose.

C'est la Grande Guerre.....

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le Dimanche Deux Août 1914

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages colorées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'ARMÉE DE TERRE y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'ARMÉE DE MER y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre.



Le Ministre de la Marine.



L'État-major Français – Nos Généraux



Joseph Gallieni



Naissance 24 avril 1849
Saint-Béat, France



Ferdinand Foch



Le maréchal Foch en 1921.

Naissance 2 octobre 1851
Tarbes (Hautes-Pyrénées,
France)



Joseph Joffre



Joseph Joffre avant 1918.

Nom de naissance Joseph Jacques Césaire¹
Joffre
Naissance 12 janvier 1852
Rivesaltes (France)

Charles Mangin



Charles Mangin en 1923.

Naissance 6 juillet 1866
Sarrebouurg



— Notre principal allié l'Angleterre – **Le Roi** au centre et son Etat-Major de Gauche à droite Birdwood – Rawlinson – Plumer – Le Roi – Haig – Horne- Bing

Les Soldats

La Grande Guerre va rassembler sur les champs de bataille des soldats venus de tous les horizons. Dans ce premier grand conflit mondial, les corps expéditionnaires vont venir aider les troupes françaises et anglaises engagées depuis le premier jour des hostilités.

C'est ainsi que nous retrouverons avec les français, nos glorieux soldats venus du continent africain. Avec notre allié anglais les valeureux Gurkhas ainsi que les néo-zélandais, les canadiens, les australiens et les polonais.

Les italiens viendront en 1915 se joindre à nous ainsi que les serbes. La Belgique qui reçut l'attaque de la première heure tiendra glorieusement sa place, avec à sa tête le Roi Albert 1er qui sera surnommé:

« Le Roi Soldat »

Le 27 Aout 1916, **la Roumanie** entre dans le conflit et déclare la guerre à l'empire Austro-Hongrois : c'est 600.000 soldats de plus pour les alliés.

Le 15 Juin 1917, c'est le contingent **Américain** qui débarque en France sous les ordres du **général Pershing**, cette armée composée d'hommes jeunes dynamiques et combatifs va permettre de porter le coup définitif à l'armée Allemande et assurer la victoire.

Il faut parler également du contingent **Canadien** qui va s'illustrer lors d'une célèbre bataille, la prise de la crête de Vimy.

Gardons-nous bien d'oublier tous les volontaires qui ont rejoint la Légion étrangère, les **Polonais** et particulièrement les **Arméniens** après le génocide Turc subi par leur communauté. Ils sont venus donner leur vie pour faire triompher les grandes valeurs professées par la France.

Honneur et Gloire à tous

L'état-major dirige, mais c'est le soldat qui va se battre et mourir pour la Patrie.

Les Soldats Français de la Grande Guerre – la Tenue



Uniforme en 1914

et



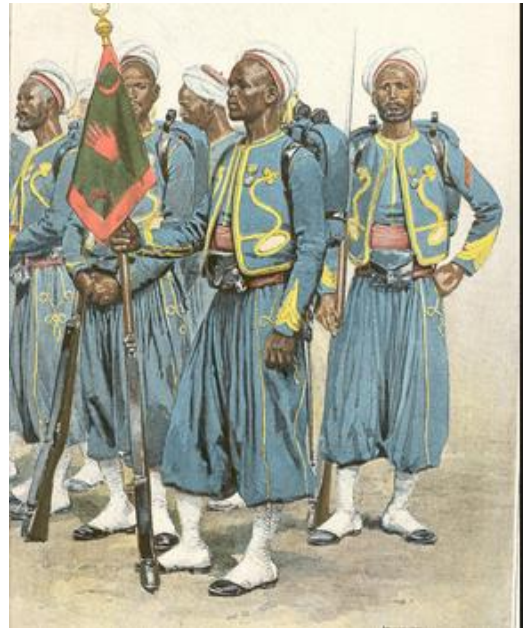
Uniforme en 1915

Le soldat de 1914 part avec un handicap certain : pas de casque, un pantalon rouge qui le fait repérer facilement et un sac très lourd. En 1915 la tenue évolue : il a un casque (modèle Adriant), une couleur bleu horizon est adoptée, une musette plus légère et des chaussures avec des bandes molletières. Son armement : fusil Lebel et Bertier 8 m/m et grenades.

Les soldats venus du continent africain



Tirailleurs Sénégalais



Tirailleurs Algériens



Tirailleurs Marocains



Tirailleurs Tunisiens

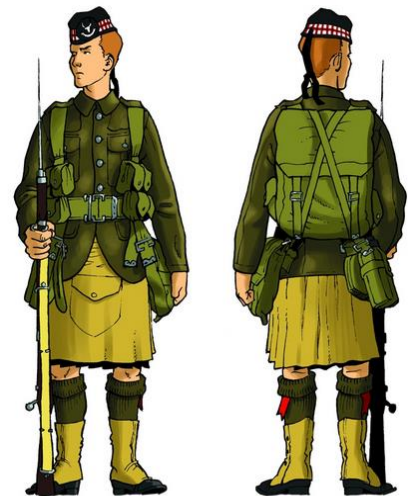
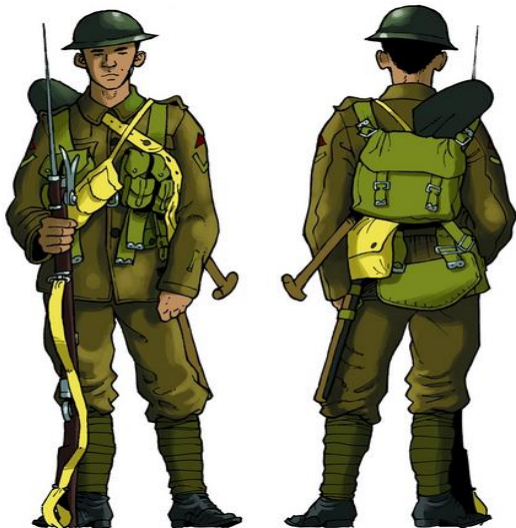
Soldats courageux, ils vont combattre et apporter la victoire à la France au prix de leur sacrifice.

Les soldats allemands de la grande Guerre - Tenue



Le soldat allemand est mieux équipé : un casque lui protège la tête, la tenue de couleur verte se confond avec le paysage et le rend moins repérable, il a de bonnes bottes et une musette plus légère. Armement : Le fusil Mauser calibre 7 m/m 92 et grenades.

Les soldats anglais – canadiens – néo-zélandais – américains - Tenue



Soldats Anglais

Soldats Ecosais

Une tenue bien étudiée de couleur vert foncé, un casque dit : plat à barbe et un sac relativement léger, les écossais en tenue traditionnelle le Kilt.

Armement : le fusil Enfield de 7,70 mm et des grenades.

Nous rendons hommage à tous ces soldats, venus de tous les continents car sans eux la victoire de la France aurait été pour le moins aléatoire.

L'Angleterre comme la France engage les soldats de son empire colonial :

L'Inde va fournir un contingent important de soldats qui vont combattre avec honneur et fidélité pour la couronne d'Angleterre.



Nous aurons aussi les australiens, les néo-zélandais et les canadiens.

- 14 -

Les Américains arrivent en 1917, un renfort de 1.500.000 hommes.

Les uniformes de nos alliés sont sensiblement les mêmes
Armement : fusil Springfield Modèle 1913 calibre 7,62 mm



Pershing débarquant en France



Le lieutenant-colonel George Patton en France devant un char Renault FT durant l'été 1918.



Affiche de recrutement pour l'aviation pendant la grande guerre

Les Armes modernes

La grande guerre va voir apparaître des armes modernes encore jamais vues dans les conflits précédents :

Les mitrailleuses surnommées les faucheuses d'hommes capables de tirer 700 coups à la minute, elles vont anéantir les soldats des deux camps, lors des attaques, par compagnies entières.



Mitrailleuse Française Hotchkis – St Etienne
Portée 4500 m - 8 m/m – 60 coups minute



Mitrailleuse Allemande Maxime
Portée 3600 m.- 7,92 m/m – 500 coups minutes

Les canons de campagne utilisés en première ligne pour arrêter les assauts et pilonner les tranchées – Obus explosifs ou à balles (chrapnels)



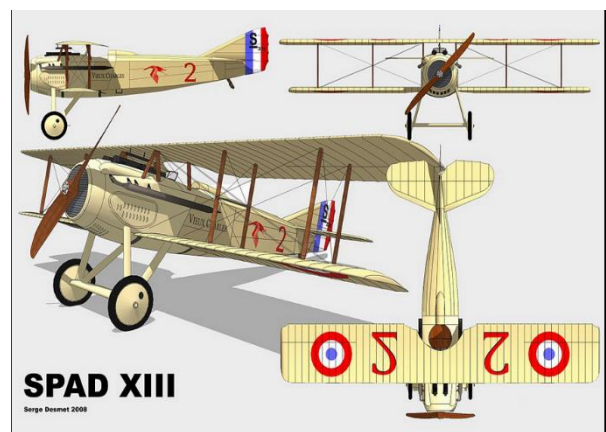
Canon Français fabrication Schneider
dit : à Tir rapide – calibre 75 m/m
Fabrication Schneider



Canon Allemand fabrication Krupp
Calibre 88 m/m
Fabrication Krupp

L'aviation dans la Grande Guerre

Une nouvelle arme va apparaître dans le conflit : **l'avion**. Il sera utilisé pour la première fois, tout d'abord pour des missions d'observation au-dessus des lignes afin d'informer nos troupes sur les positions ennemies et permettre à notre artillerie d'assurer les réglages de ses tirs. Rapidement, l'état-major prend conscience des avantages présentés par cette arme et les avions seront équipés et armés pour aller au combat. L'ennemi s'équipe pour contrer cette nouvelle force et posséder également cet avantage.



Principaux appareils qui équipent l'armée française durant la Grande Guerre. C'est sur ce matériel que nos chevaliers du ciel vont s'illustrer glorieusement et faire l'admiration du monde entier. Des aviateurs de toutes les nations vont combattre à leur côté.

Georges Guynemer



René Fonck



Charles Nungesser



Naissance 15 mars 1892
à Paris

Décès 8 mai 1927 (à 35 ans)
Disparu au-dessus de
l'Atlantique

Origine Français

Allégeance  France

Arme Aéronautique militaire

Grade Capitaine¹

Georges Félix Madon



Madon devant son avion

Naissance 28 juillet 1892
Bizerte (Tunisie)

Décès 11 novembre 1924 (à 32 ans)
Tunis (Tunisie)

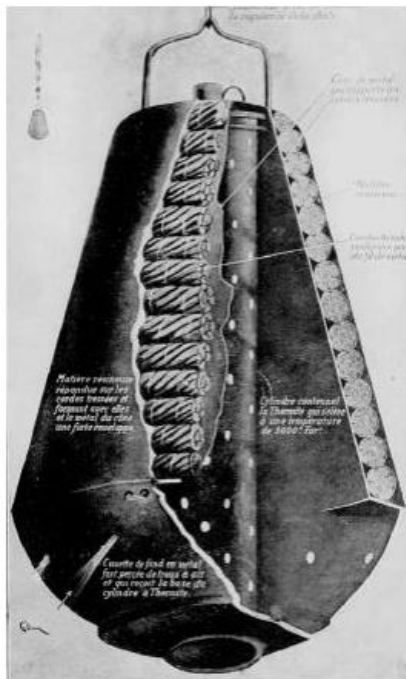
Origine  France

Arme aviation

Grade sous-lieutenant, lieutenant
puis capitaine

L'aviation Française est représentée par le Nieuport et ses champions sont Georges Guynemer et René Fonck Georges Guynemer 53 Victoire homologuée, 30 probables René Fonck l'As des As 75 victoires homologuées

L'Allemagne n'est pas en retard dans le domaine de la guerre aérienne, elle modernise ses appareils, et ses pilotes, courageux deviennent de redoutables adversaires pour nos champions. Sur son Fokker peint en rouge le baron Von Richthofen va totaliser 80 victoires avant d'être abattu.



Bombe incendiaire allemande de Zeppelin, analysée par les alliés en 1915. (Le panorama de la guerre 1916).

Manfred von Richthofen



L'Allemagne va s'investir dans la guerre aérienne, elle modernise ses avions de chasse et d'observation et s'oriente également dans la construction d'avions de bombardement à longue distance. Paris sera une cible privilégiée et subira de nombreuses attaques ayant pour but de démoraliser la population et de faire valoir la puissance de destruction des forces allemandes.



Le Gotha Bomber - Bombardier lourd de l'armée allemande
– Plafond de 6500 m – vitesse 140 Km heure – Rayon d'action de 840 Km
avec 14 bombes de 25 Kg – 3 mitrailleuses parabellum MG 14 de 7,92 m/m



Le **Zeppelin**, ballon dirigeable, est utilisé pour effectuer des bombardements sur les villes, Paris sera bientôt une cible privilégiée pour leur raid afin de créer un climat de terreur sur la population. Le commandement allemand entretient de grands espoirs sur cette nouvelle arme qui présente des avantages certains.

Aussi rapide que les avions de l'époque, transportant une charge de bombes plus importante que les avions, plus d'armement et ayant un rayon d'action supérieur. Ces avantages ne se traduisent pas dans les faits : fragilité de l'aéronef et destruction facile pour notre aviation. Leur utilisation se terminera après la guerre.



Les chars

Notre allié Anglais sera le premier à étudier, produire et utiliser cette nouvelle arme durant la grande bataille de la Somme. Le premier char britannique est né à Londres au sein de la marine sous la direction du Landships committee.

Testé le 2 février 1916 le **Mark 1** est commandé à 100 exemplaires sous le nom de tank (réservoir) afin de ne pas attirer l'attention des services d'espionnage allemand. Deux versions seront élaborées: le **Mâle** équipé d'un canon de 57 m/m et de mitrailleuses et le **Femelle** équipée uniquement de mitrailleuses.



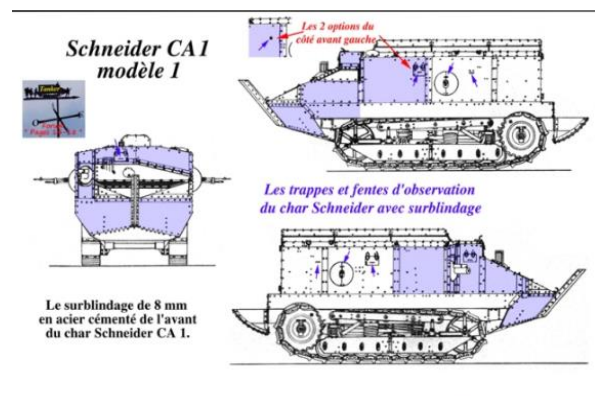
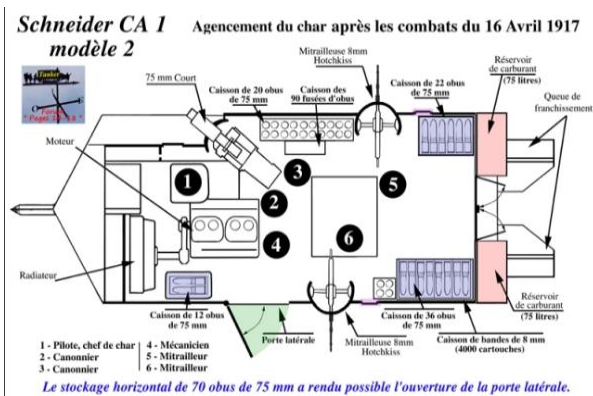
Mark1 femelle



Mark 1 mâle

Fin de 1914, l'armée française recherche un moyen nouveau pour contrer les mitrailleuses, franchir les réseaux de barbelés et les tranchées allemandes. Il ne peut s'agir que d'un véhicule blindé et armé capable d'évoluer sur un terrain défoncé par les pilonnages d'artillerie. Nos alliés anglais étudient un projet et ils seront les premiers à être opérationnel avec le Mark 1.

En Janvier 1915, la **Société Schneider et C°** s'engage dans la conception d'un nouvel engin militaire blindé, armé et monté sur Caterpillar de fabrication américaine pour les tracteurs.



Le **Saint-Chamond** sera le deuxième char d'assaut de l'armée française. Il est beaucoup plus lourd et plus long, il est mieux armé que le Schneider CA1. Quatre cents exemplaires sont fabriqués par la Compagnie des forges et aciéries de la marine à Saint-Chamond. Ces deux modèles de char souffrent des défauts de leur jeunesse et de la rapidité de réalisation imposée par les événements.

Son premier engagement se fera au **Chemin des Dames** et les résultats seront assez décevants, son canon de 75 mm va apporter un soutien sérieux à l'infanterie. Son point faible restant son train de chenille trop court et fragile.

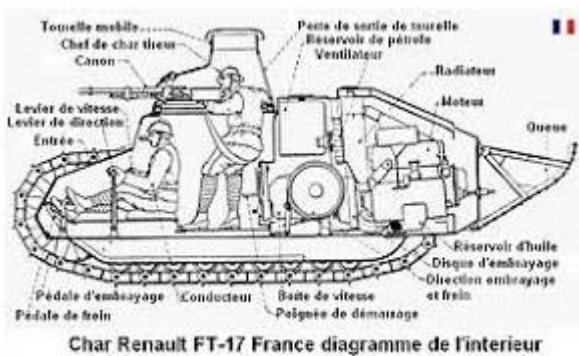


Char Saint-Chamond

Char Schneider

Leur baptême du feu aura lieu au Chemin des Dames. Sur 132 chars engagés (50 Saint-Chamond - 82 Schneider) 57 sont détruits et les équipages comptent 94 tués et 109 blessés.

Le char de la Victoire – Renault FT



Environ 3.700 chars FT sortiront des usines en 18 mois, la plupart fabriqués par Renault mais aussi par Berliet, Somua et Delaunay-Belleville.

Le **Renault FT** allait définir le type même du char de combat moderne: armement en tourelle pivotante à 360 °, groupe moteur à l'arrière et chenilles débordantes à l'avant. Il sera fabriqué sous licence aux Etats-Unis à partir de 1918 pour 950 exemplaires sous le nom de « **6 Ton Tank** » et à la même époque en U.R.S.S sous le nom de « **Ruski Reno** ». Il restera en service réduit dans l'armée française jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et en 1940 les allemands en utiliseront quelques exemplaires pour des missions annexes.



Renault FT 17 avec Mitrailleuse
Hotchkiss de 8 m/m



Renault FT 17 avec Canon
de 37 m/m

Le char allemand – A7V.

Le sturmpanzerwagen A7V (véhicule d'assaut blindé) fut le seul char développé par l'armée allemande. Le premier exemplaire fut livré le premier octobre 1917. Le haut commandement allemand ne croyant pas à l'efficacité de ces nouveaux engins, 21 exemplaires seront réalisés. Tenue désastreuse en tout terrain, mécanique déficiente, inconfort de l'équipage soumis à une température de 60°.



Les grandes batailles

Après les premiers combats en Belgique (1914-1915), c'est sur le sol français que se dérouleront pour l'essentiel les combats de cette Grande Guerre.

Le Reich se targuera d'avoir toujours assuré la défense de la mère patrie : en effet, jamais nos armées n'entreront sur son territoire.

La stratégie militaire adoptée par les deux camps sera la même : de grandes batailles qui seront suivies par des périodes statiques derrière une ligne de front enterrée et fortifiée que nous appellerons **la guerre des tranchées**.



Soldats en attente dans les tranchées

Il s'agissait de garder le terrain conquis et de préparer de futures attaques pour prendre ou reprendre un nouveau secteur ou un point stratégique.

Le front va se stabiliser dans un face à face des deux armées souvent à quelques centaines de mètres les unes des autres. Les diverses offensives ne réussiront pas à faire évoluer la situation mais vont coûter la vie à de nombreux soldats des deux camps sans résultat. Le moral des troupes qui vivent dans les tranchées et connaissent des conditions de vie éprouvantes dans le froid, la chaleur, la pluie, avec pour compagnie la vermine, les rats et le manque total d'hygiène va devenir désastreux.

Bientôt va venir le temps des révoltes et des refus de monter à l'attaque sachant que pour eux c'est la mort assurée. Punitons et tribunaux militaires avec pelotons d'exécution sera la réponse des états-majors.

Il faudra attendre l'arrivée du Général Pétain qui va reprendre en main les troupes, supprimer les attaques stupides et inutiles, les tribunaux militaires et arrêter les exécutions pour redonner aux soldats l'espoir et le moral.

La Bataille de la Marne

Le mois d'Aout 1914 est dramatique pour l'armée française, qui essuie une série de revers. Paris est menacé par les troupes allemandes, le gouvernement se replie sur Bordeaux. Début septembre Joffre, général en chef, reprend la situation en main.

Du 6 au 12 Septembre se déroule la bataille de la Marne. Les allemands enfoncent nos lignes et déferlent vers Paris, ils sont persuadés qu'ils tiennent la victoire entre leurs mains car ils viennent d'atteindre la petite commune de Luzarches à moins de 30 Kilomètres de Paris.



Regroupement des taxis dans la commune de Gagny
avant leur départ vers Nanteuil le Haudouin
« Les Taxis de la Marne »

Ils apportent les renforts qui vont stopper l'avance allemande.

Devant l'avance allemande qui, depuis son entrée en Belgique, repousse et bouscule nos armées franco-britanniques le Généralissime Joffre confie, le 3 septembre, le commandement de la 5° Armée qui se trouve en pleine retraite au Général Franchet D'Espèrey commandant du 1° corps d'armée de Lille.

Celui-ci dans une manœuvre audacieuse va contourner l'ennemi et bloquer sa progression.

Dans le même temps le Général Galliéni, gouverneur militaire de Paris, va réquisitionner les taxis et tous les véhicules disponibles pour acheminer des renforts en troupe fraîche et soutenir la 6° Armée du Général Maunoury sur l'Ourcq. C'est la victoire l'armée allemande est définitivement stoppée, le succès de la bataille de l'Ourcq entraîne la fin de la bataille de la Marne.

C'est la première grande bataille de cette guerre, c'est la première victoire pour la France et son allié britannique.

Le prix est malheureusement élevé en pertes humaines et préfigure ce qui va se renouveler dans les prochaines grandes batailles qui coûteront à la France la perte de 1.300.000 de ses glorieux soldats.

Pertes humaines pour la bataille de la Marne.

Forces en présence :

– Les alliés 1.082.000 hommes Allemagne 900.000 hommes

Nombre de morts dans la bataille

– Français : 227.000 Allemands : 256.000

– Anglais : 37.000

Ces chiffres prennent en compte les soldats morts sur le champ de bataille mais aussi les blessés et les disparus.

La Bataille de Verdun du 21 février au 15 décembre 1916

Verdun est situé au fond de la vallée de la Meuse à 158 Km de l'Allemagne. Tout autour, des collines de faible altitude (300 à 350 m.) assurent la défense avec une ceinture de 43 forts construits après 1870. C'est une position symbolique pour les français comme pour les allemands. Le Kronprinz et le Général Falkenhayn ont décidé de saigner à blanc l'armée française et de se rendre maître du site. Ils vont pour cela engager le meilleur de leurs forces disponibles car pour eux prendre Verdun c'est gagner la guerre.

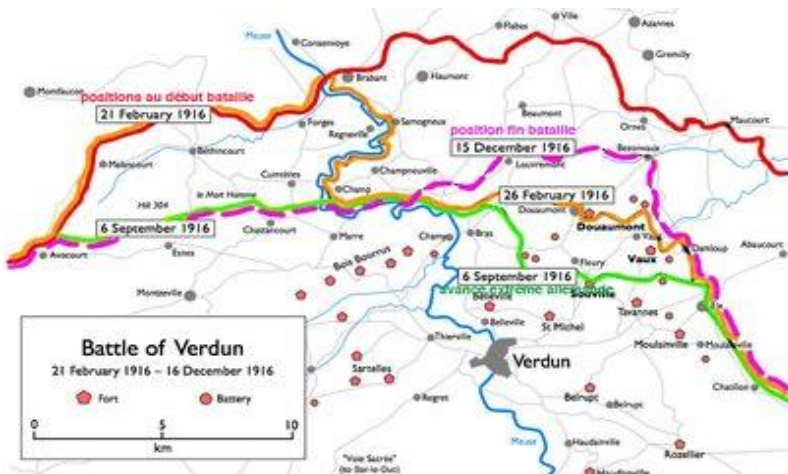
Pour les français un mot d'ordre : « *ils ne passeront pas.....* »



Le général Erich von Falkenhayn chef de l'état-major impérial allemand



Le camp retranché de Verdun en 1916



Carte de la bataille de Verdun



Le Kronprinz Frédéric-Guillaume de Prusse

Une bataille qualifiée de titanesque.

Au plus fort de la bataille, les effectifs de la 2^e armée atteignent 600.000 hommes, les pertes seront à la hauteur des forces engagées 163.000 poilus trouveront la mort à Verdun et 260.000 en repartiront blessés.

Déroulement du 21 février au 15 décembre 1916 :

- le 21 février Verdun est bombardé et 60.000 soldats allemands attaquent le bois des Caures tenu par les chasseurs du Colonel Driant, ceux-ci résistent mais perdent en 24 h. 80 % de leurs effectifs dont le Colonel Driant.
- Le 22 février la pluie d'acier se poursuit : en deux jours, deux millions d'obus écrasent Driant et ses chasseurs.
- Le 24 février le 20^e corps d'armée arrive en renfort à Verdun.
- Le 25 février le Général Pétain prend le commandement des défenses de Verdun avec sa 2^e armée.
- le 25 Février 1916 le fort de Douaumont, amélioré jusqu'en 1913, est désarmé et privé de sa garnison sur un décret du 5 août 1915, il n'abrite plus que 57 territoriaux et un gardien de batterie. Les allemands se rendent maître de la position.
- Le 6 mars l'offensive s'étend à la rive gauche de la Meuse, les allemands tiennent le fort de Douaumont.
- Le 9 mars les allemands progressent vers le Mort Homme.
- Le 9 avril – dernière offensive générale. Les allemands changent de tactique, ils attaqueront désormais des objectifs précis.

- Le 10 avril 1916 – *Ordre du jour N° 94 du Général Philippe Pétain :*

« Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armées ; les assauts furieux des armées du Kronprinz ont été partout brisés : fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs de la 2° armée ont rivalisé d'héroïsme, Honneur à tous ! Les allemands attaqueront sans doute encore, que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier ! Courage !.... On les aura !... »

Philippe Pétain

- Le 1° mai – le général Joffre remplace Pétain par Nivelle à la tête de la 2° armée.
- Le 8 mai – une explosion dans le fort de Douaumont : 678 soldats allemands perdent la vie.
- Les 29 et 31 mai - les allemands attaquent la cote 304 et le Mort-Homme.
- Le 7 juin - encerclée depuis le 1° juin, la garnison livre de furieux combats dans les galeries souterraines de l'ouvrage. Isolés, privés d'eau, ne pouvant plus évacuer les blessés, les français, à demi -asphyxiés et mourant de soif, résistent encore pendant 6 jours au gaz, grenades et lance-flammes. Le commandant Raynal décide de se rendre. Le dernier pigeon messenger est utilisé pour informer l'état-major. Les Honneurs seront rendus à la garnison sur ordre du Kronprinz qui leur dira « *Vous n'avez pas failli à l'honneur* ».
- Le 15 juin – les français contre attaquent et repoussent les allemands des flancs Nord/Est de la cote 304.
- Le 11 Juillet – La dernière grande offensive allemande est arrêtée au fort de Souville à 3 kilomètres de Verdun.

- Les 20 et 24 - octobre – Les français passent à l'attaque et effectuent un bombardement intensif, ils reprennent le fort de Douaumont.
- Le 2 novembre – les troupes françaises reprennent le fort de Vaux.
- Le 15 Décembre – L'armée du Kronprinz est repoussée jusqu'à sa position de départ et se trouve dans l'obligation de considérer que la partie est perdue. C'est une grande victoire pour la France.
- L'ennemi qui voulait saigner à blanc les forces françaises se retrouve lui-même saigné à blanc.



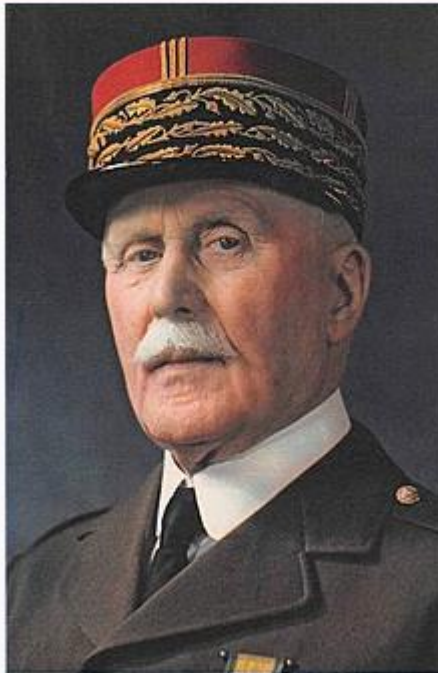
Bornes indiquant la Voie sacrée.

La « Voie Sacrée »

Pendant les dix mois de la bataille, la route de **Bar le Duc à Verdun** joue un rôle vital sur le plan stratégique et logistique. De mars à juin 1916, 3500 camions répartis en 42 groupes effectuent chaque semaine le transport de plus de 90.000 hommes et de 50.000 tonnes de matériel, vivres et munitions. En permanence 10.000 territoriaux vont assurer l'entretien de cette route et empierrer la chaussée avec de la pierre tendre que les camions écrasent à leur passage. Des carrières seront ouvertes à proximité pour leur en assurer la fourniture.

Le Vainqueur de Verdun

Philippe Pétain



Henri Philippe Bénoni Omer Joseph Pétain
Général en chef des armées françaises
Né le 24.04.1856 à Cauchy la Tour
Décédé le 23.07.1951 à l'Île d'Yeu

Ses états de service :

1916 – Général du groupe d'armée du centre.
1917 – Général en chef des armées françaises

Faits d'Armes.

1914 – Bataille de la Marne.
1916 – Bataille de Verdun.
1918 – Bataille de Champagne.

La Bataille de la Somme du 1^{er} Juillet au 18 Novembre 1916

Cette bataille oppose les forces britanniques aux forces allemandes dans le secteur du fleuve la Somme. C'est une des plus meurtrières avec un bilan tragique de 442.000 morts ou disparus.

Le résultat est peu convaincant, les gains de terrain sont très modestes, environ une douzaine de Kilomètres vers l'est tout au plus. Les combats usèrent les deux adversaires, sans vainqueur ni vaincu.



Nos alliés anglais utilisèrent pour la première fois des chars sans obtenir un succès réel. La première journée de cette bataille, le 1^{er} juillet 1916, fut un véritable désastre avec 19.240 soldats morts au combat.

Le Général Foch fut chargé, par Joffre, de son organisation stratégique. Les français qui devaient fournir l'effort principal, pris par le second front à Verdun, se voient obligés de la confier à nos alliés britanniques.

La bataille prend fin le 18 mars 1916, des pertes humaines tragiques pour peu de résultat. Le bilan humain est tragique :

Les pertes britanniques : 420.000 et 237.000 blessés.

Françaises : 203.000 et 136.000 blessés.



Commandants

- | | |
|------------------------|----------------------|
| Douglas Haig | Rupprecht de Bavière |
| Henry Rawlinson | Max von Gallwitz |
| Edmund Allenby | Fritz von Below |
| Hubert Gough | |
| Ferdinand Foch | |
| Émile Fayolle | |
| Joseph Alfred Micheler | |

Forces en présence

- | | |
|---|--|
| <p>le 30 juin 1916 :</p> <p>Armée française :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 14 divisions en ligne - 1 550 pièces d'artillerie - 115 avions <p>Armée britannique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 26 divisions en ligne - 1 335 pièces d'artilleries - 185 avions | <p>le 30 juin 1916 :</p> <p>Armée allemande :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 8 divisions en ligne - 844 pièces d'artillerie - 129 avions |
|---|--|

Pertes

- | | |
|---|---|
| <p>420 000 Britanniques (213 000 blessés et 206 000 morts ou disparus) 203 000 Français (136 000 blessés et 67 000 morts ou disparus)¹</p> | <p>437 000 Allemands (au minimum) (dont 170 000 tués)²</p> |
|---|---|



La Bataille du Chemin des Dames du 16 avril au 24 octobre 1917

Le chemin des Dames, un nom plein de romantisme et de poésie. A la fin du XVIII^e siècle, il fût baptisé ainsi car il était emprunté régulièrement par Adélaïde et Victoire, filles du Roi Louis XV, qui se rendaient au château de la Bove, situé entre Sainte-Croix, Ployart, et Chermizy.

L'intérêt stratégique d'une telle position est apparu dès l'antiquité :



- Les légions de Jules César s'affrontent aux troupes de la Gaule en l'An 57 à Berry au Bac.
- Napoléon 1^{er} va livrer une bataille à Craonne le 7 Mars 1814 contre l'armée de Blücher au cours de la campagne de France.
- En 1870, deux forts de la deuxième ligne de défense de Paris sont construits, le fort de la Malmaison à la jonction de la route de Soissons et le fort de Condé qui domine la vallée de l'Aisne.
- Septembre 1914 les allemands sont présents sur le site. Ils ont eu le temps de transformer cet observatoire en forteresse en aménageant les carrières souterraines (**Caverne du Dragon**), en creusant des souterrains permettant de relier l'arrière aux premières lignes pour assurer le ravitaillement (vivres et munitions), évacuer les blessés et acheminer les renforts.
- Avril 1917 les français veulent reprendre la position. Le **Général Nivelle** dirige cette opération avec le **Général Mangin** et ses troupes coloniales.

Cette bataille sera appelée aussi *seconde bataille de l'Aisne* ou « *offensive Nivelle* ».

Le Chemin des Dames est une route qui longe un vaste plateau calcaire dominant la vallée de l'Aisne. Ce plateau est percé de multiples carrières, dont la *Caverne du Dragon*. C'est autant d'abris et de positions fortes, d'où l'intérêt stratégique de ce site.

La bataille commence le 16 avril 1917 à 6 heures du matin, le commandement est confié au général *Robert Nivelle* qui va diriger 61 divisions d'infanterie et 7 de cavalerie soit 850.000 hommes. Il reçoit en plus l'appui d'environ 200 chars *Schneider et Saint Chamond*.

En face les Allemands commandés par le général Erich Ludendorff opposent 41 divisions : soit 680.000 hommes.

Les combats seront acharnés et nos soldats doivent faire face à un ennemi bien en place et fortifié. Les assauts seront assortis de pertes humaines considérables. Le courage, la combativité et le sens du devoir patriotique va les guider dans ce sublime sacrifice, *celui de leur propre vie*.

On ne peut parler d'une victoire totale. Les pertes humaines sont énormes : 187.000 morts pour la France et 163.000 morts pour l'Allemagne et cela pour un résultat qui permet à nos soldats de reprendre la *Caverne du Dragon* et une partie du plateau. Les allemands ne sont plus maîtres de la position.

Gloire à nos vaillants soldats et tirailleurs africains morts pour la
France
au Chemin des Dames.

Robert Georges Nivelle



Charles Mangin



Charles Mangin en 1923.

Le Général Joffre rend hommage à ces deux généraux si souvent décriés par les historiens. Ils étaient opiniâtres et conduisaient leurs troupes jusqu'au sacrifice suprême avec une volonté de vainqueur. Le Général **Nivelle** avait la responsabilité du secteur et le Général **Mangin** lui apportait le renfort de ses troupes coloniales, nos vaillants tirailleurs africains. Les pertes étaient considérables avec plus de 187.000 morts ou blessés pour ce Chemin des Dames.

Tous les généraux, français ou allemands, dans la conduite des batailles dont ils avaient la responsabilité, sont dans le même cas de figure et ils ont connu et assumé les tragiques résultats quant aux pertes humaines. Toutefois, et même si ces offensives ne sont pas (tant s'en faut) la seule cause des mutineries de 1917, elles y ont largement contribué.

Pour reprendre la position les combats seront meurtriers, en effet, la topographie du secteur est défavorable à nos troupes qui doivent monter à l'assaut, (un *plateau bordé d'une ligne de crête surplombant la vallée de l'Aisne*) solidement tenu et fortifié par l'armée allemande depuis 1915.

Caverne du Dragon



Plan et détail de la « Caverne du Dragon » telle que les allemands en avaient assuré l'organisation quand ils prirent possession des lieux en 1915.



Soldats au repos dans la caverne

La caverne est à l'origine une carrière souterraine creusée au Moyen Age dans le calcaire du plateau du Chemin des Dames et ses pierres ont servi à la construction de l'Abbaye de Vauclair, elle était composée de nombreuses galeries qui s'étendaient sous le plateau du Chemin des Dames. Elle domine la vallée et en assure une défense particulièrement efficace, c'est aussi un poste d'observation permettant le contrôle de l'ennemi.

C'est pour conforter leurs positions sur le plateau du Chemin des Dames que les allemands lancent une attaque victorieuse sur la caverne le 25 Janvier 1915 et ils se trouvent désormais à 600 mètres de la première ligne française et 80 mètres au-dessus.

Ce poste avancé est alors protégé et aménagé : les allemands y amènent l'électricité et le téléphone, un puits y est creusé et une chapelle est même édiflée et un hôpital est prévu pour les blessés.

Enfin ils relient la caverne avec les lignes arrière par un tunnel. Ainsi en cas d'attaque, les renforts et les munitions ainsi que le ravitaillement arrivent sans encombre tandis que les blessés peuvent être évacués.



Galerie à l'intérieur de la caverne

Conclusion de cette bataille

Le général Nivelle compte sur la surprise pour remporter une victoire rapide et décisive, avec 61 divisions d'infanterie soit 850.000 hommes, de l'artillerie et pour la première fois des chars.

Il doit faire face à l'armée allemande du général Ludendorff soit 41 divisions pour un total de 680.000 hommes.

Après un premier échec qui provoque, dans l'armée, une crise de confiance sans précédent, le 25 Juin 1917, la 164^e division d'infanterie est chargée de mener une nouvelle attaque. L'assaut permet de reprendre l'initiative sur l'ensemble du secteur et la Caverne du Dragon est reprise. La garnison allemande accepte de se rendre, nos soldats font 340 prisonniers dont 10 officiers. Les pertes françaises, pour cette grande bataille qui a duré plus de 6 mois : 187.000 morts ou blessés, l'ennemi a perdu 163.000 morts ou blessés. Cette passe d'armes est alors célébrée, en France, comme une grande victoire.

Les Chars d'assauts dans la bataille du Chemin des Dames.



Char Schneider



Char Saint-Chamond

Le général d'Estienne et le colonel Rimailho convainquent les états major de la nécessité d'utiliser cette nouvelle arme. Elle sera mise en service pour le 16 avril 1917 à la bataille du Chemin des Dames. A cette époque les Anglais ont déjà utilisé des chars Mark 1 pendant la bataille de la Somme en 1916.

Le modèle Schneider sera construit par Somua (400 exemplaires) Le second sera le Saint-Chamond (400 exemplaires). Ces deux blindés révèlent des faiblesses et s'avèrent peu efficaces. Ils vont pour autant frapper de terreur les soldats ennemis à chaque fois qu'ils vont apparaître car il n'y a pas encore de moyens de riposte, les allemands n'ont pas cru dans cette nouvelle arme.

Pendant la bataille le groupement Bossut engage 82 Schneider et le groupement Chaubis 50 Saint-Chamond. Les pertes sont lourdes 57 chars sont détruits entraînant la mort dans les équipages de 94 hommes, plus 109 blessés.

Événements politiques importants 1917/1918

Le 26 juin 1917 les premiers contingents américains débarquent au port de Saint Nazaire, sous le commandement du général Pershing. Un sous-marin allemand, ayant torpillé le paquebot américain Lusitania, l'Amérique déclare la guerre à l'Allemagne et se range au côté des alliés.

L'arrivée de ces troupes fraîches, composées de jeunes hommes va nous permettre de renforcer notre action sur tous les fronts.



La révolution d'Octobre en Russie :

Dès la fin du mois de juillet 1917, l'armée russe, minée par les désertions, renonce à toute initiative sur le front après les échecs subis dans les offensives de 1917. Les soldats russes et l'ensemble de la population souhaitent la fin du conflit.

La révolution d'octobre, le 6 novembre 1917, entraîne l'abdication du Tsar Nicolas II, c'est la fin du régime impérial des Romanov qui dirigeaient la Russie depuis plusieurs siècles. La nouvelle république s'installe avec difficulté dans ce pays déchiré par la révolution populaire et par les rivalités des différentes factions politiques et les nostalgiques de l'ancien régime.

Le 3 mars 1918 le traité de Brest-Litovsk est signé entre les gouvernements des empires centraux menés par l'Empire allemand et la jeune république russe bolchevique issue de la révolution d'octobre. Ce traité met fin aux combats germano-russe sur le front Est de l'Europe.

Conséquences immédiates, la libération de tous les prisonniers dans les deux camps. Deux millions de soldats des empires centraux sont dès lors disponibles. Les allemands misent sur ce renfort pour relancer leurs offensives. Les distances à parcourir pour assurer leur retour rendra leur disponibilité lente et l'effet dans les effectifs en sera très loin des espérances du Kaiser.



Révolution populaire dirigée par Lénine

La Bataille de Champagne 15 au 18 Juillet 1918

Pressés d'en finir et hypnotisés, comme en 1914, par la prise de Paris, qu'ils menacent à la fois par la vallée de l'Oise au Nord, par les vallées de l'Ourcq et de la Marne à l'Est, les Allemands lancent cette offensive de grande envergure, destinée à renforcer leurs positions défensives, stopper les attaques alliées et emporter une victoire définitive.

Elle constitue la dernière grande offensive des forces allemandes. Lancée le 15 juillet 1918 avec une gigantesque préparation d'artillerie elle échoue dès le premier jour, dans le même temps une attaque de flanc, menée par les alliés à partir du 18 juillet, remet en cause les capacités offensives des unités rassemblées par le commandement allemand début juillet.

Dans cette bataille l'Allemagne joue son va-tout.

Le général Gouraud sera le grand vainqueur de cette ultime bataille. Il lance ses hommes dans des assauts acharnés comme la bataille des Monts de Champagne Il dirige les contre-offensives victorieuses du 15 Juillet 1918. Le Général Pétain lui remet la Distinction de : Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Le général Henri Gouraud, héros de la dernière grande bataille.



C'est en Champagne, en juillet 1918, qu'Henri Gouraud va réaliser son fait d'armes le plus retentissant. A la tête de la 4^{ème} Armée, il repousse les troupes de Ludendorff et brise la grande offensive allemande, la dernière imaginée par Guillaume II pour en finir et gagner la Guerre.

Grâce à des informations soutirées à un prisonnier allemand, il lance sa propre contre-offensive qui permet de reprendre les secteurs de Tahure, de Navarrin et la fameuse main de Massiges.

Il s'éteint en 1946 à l'âge de 79 ans et il est enterré dans la Marne au milieu de ses Soldats.

Le Cessez le feu du 11 Novembre 1918

Le 11 Novembre 1918 un message fût envoyé à toutes les armées présentes sur le front :

" Les hostilités cesseront aujourd'hui, 11 novembre, à 11 heures du matin. Les troupes s'arrêteront sur les positions alors atteintes lesquelles seront signalées par fil au G.Q.G. avancé. Les précautions défensives seront maintenues. Aucun rapport, d'aucune sorte, avec l'ennemi n'aura lieu jusqu'à la réception d'instructions nouvelles "

A midi, le silence régnait sur les champs de bataille comme une bénédiction.

Les hommes sortirent de leurs tranchées et se tinrent bien droit, tout d'abord avec la crainte et le sentiment de s'exposer nus aux regards, puis aucun danger ne se manifestant, l'excitation les gagna. Ils formèrent des groupes et considérèrent avec étonnement d'autres groupes, pas très éloignés dans l'espace mais que la guerre et la haine avaient, jusque-là, fait paraître si lointains.

Un geste, un clin d'œil, suffirent à faire tomber la tension, les hommes se mêlèrent et les mains se serrèrent.

Après 4 années d'horreur, la **Grande Guerre** venait de se terminer.

Le commandement ne voulait pas de geste de fraternisation, la guerre pouvait reprendre. Les hommes pour un jour souhaitaient mettre la haine de côté. Les combats ont cessés mais la guerre n'est pas encore fini il faudra déterminer autour de la table les ultimes conditions pour en finir.

Conséquence, le Kaiser Guillaume II abdique et prend la fuite aux Pays-Bas laissant l'Allemagne confrontée à des troubles révolutionnaires qui ne trouveront pas de solution après l'armistice officiel et le traité de Versailles.



Tableau représentant la signature de l'armistice de 1918 dans le wagon-salon du maréchal Foch. De droite à gauche, le général Weygand⁸, le maréchal Foch (debout) et les amiraux britanniques Wemyss et Hope (en) (assis), le ministre d'État allemand Erzberger (en manteau sombre, de dos), le capitaine de la Royal Navy Marriott (debout en arrière-plan), le Generalmajor Winterfeldt de la Deutsches Heer (avec le casque à pointe), le comte Oberndorff des Affaires étrangères (en manteau clair un chapeau à la main) et le Kapitän zur See Vanselow de la Kaiserliche Marine (tête nue en arrière-plan).



Le 11 novembre 1918 vers 5 h 30 du matin¹, juste après la signature du traité, à la sortie du « wagon de l'Armistice » : de gauche à droite au premier plan, l'amiral britannique Hope (en), le général Weygand, l'amiral britannique Wemyss, le maréchal Foch (avec une canne et un képi), le capitaine de la Royal Navy Marriott (en).

Signature de l'Armistice

En forêt de Compiègne, dans la clairière de Rethondes, le train spécial reçoit, dans le wagon-salon du Maréchal Foch, les représentants du gouvernement allemand. Les Français somment les Allemands d'accepter une capitulation sans condition. Après bien des hésitations et des palabres ils vont finir par accepter la responsabilité de leur nation dans la guerre et vont signer la **capitulation**. Le 11 novembre 1918, jour de gloire pour nos soldats, jour de gloire pour nos alliés britanniques et tous ceux venus du monde entier. Victoire pour la France qui pendant quatre années d'horreur a vu **1.300.000** de ses enfants faire le don suprême de leur vie pour la grandeur de la France, pour la liberté et pour nos valeurs morales qu'ils ont vaillamment défendues.

Grandeur d'homme – Grandeur de nos alliés – Grandeur de Français

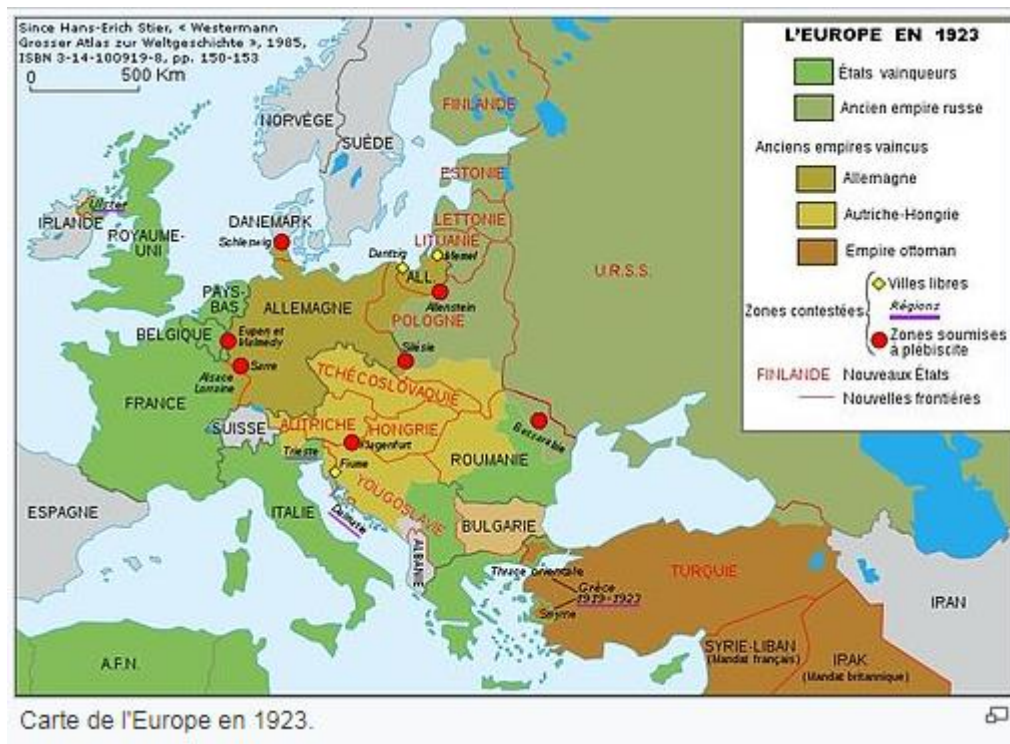
Le Traité de Versailles



Signature du Traité



Nouvelle découpe de l'Europe



Pour terminer la Grande guerre, trois phases essentielles sont réalisées : le cessez le feu pour arrêter les combats, la signature de l'Armistice à Rethondes et pour en finir définitivement le **traité de Versailles**. C'est dans la Galerie des glaces, à Versailles, que les représentants des nations engagées dans le conflit vont aborder le problème de la responsabilité dans cette guerre et présenter les réparations pour les dommages subis pendant ces quatre années.

Le Diktat

Les Allemands sont finalement vaincus, ils vont devoir signer le traité présenté par les vainqueurs et accepter toutes les clauses. Ils signeront contraints et forcés le document qu'ils surnommeront « **Le Diktat** »

Le traité avait été préparé par les **Alliés, Américains, Anglais et Français**, du 18 Juin au 20 Juin 1919, en fonction des intérêts que chacun voulait en retirer dans cette nouvelle présentation géopolitique de l'Europe.

« **L'Allemagne doit payer** » sera le principe général de ce traité. Et pour bien montrer de quel côté étaient les vainqueurs, on va lui faire payer une très lourde addition l'Allemagne vaincue qui doit s'acquitter « des réparations de guerre ».

Clauses principales :

- La France récupère l'**Alsace-Lorraine** perdue lors du conflit de 1870.
- **Clémenceau** réclame de lourdes indemnités afin de financer la reconstruction d'une France sinistrée par les combats. La somme atteint un montant de **132 milliards de Marks-or**.
- Sur le plan géographique l'Europe est redessinée. De nouveaux États sont créés, tel que la **Tchécoslovaquie**, la **Yougoslavie** et la **Pologne** à qui on attribue un couloir lui permettant d'avoir un accès à la mer pour dynamiser son économie. Ce couloir va être pris sur l'Allemagne qui se voit coupée en deux dans sa partie Est de la Prusse. Cette nouvelle Europe Centrale tombe sous le contrôle des **grandes puissances alliées**.
- Les colonies allemandes sont partagées entre le Royaume-Uni, la France, le Japon et le Proche Orient passe sous mandat français ou anglais avec la bénédiction de la Société des Nations.

Sur le plan militaire, l'armée allemande est démantelée et limitée en importance et en équipement. Les allemands doivent remettre aux alliés tout leur armement stratégique : canons de tous calibres, mitrailleuses, chars et avions. Les bateaux de guerres sont consignés et désarmés dans des ports. Interdiction d'avoir des chars et des avions de combats.

- La rive gauche du Rhin, y compris Köln, Koblenz et Mainz est démilitarisée et occupée. La Sarre est mise sous administration de la S.D.N. pour une durée de quinze ans (Société des Nations).
- Des sanctions commerciales et des livraisons en nature complètent ces mesures draconiennes.
- Le lieu choisi pour la signature, la **Galerie des Glaces du Château de Versailles**, n'est pas le fait du hasard. Il permet de laver l'affront fait lors de la proclamation de l'Empire Allemand, le 18 Janvier 1871. La date reste aussi un symbole, car le 28 juin est l'anniversaire de l'assassinat de l'Archiduc Autrichien **François Ferdinand** à Sarajevo, geste qui a déclenché la première guerre mondiale.
- L'Allemagne, à cette époque, faisait peur à l'Europe par sa combativité et une population patriotique attachée à son souverain et à sa patrie.

—

L'objectif de ce traité est atteint, un pays ruiné financièrement par le paiement des dommages de guerre imposés. Ruiné économiquement, bloqué sur le plan industriel et commercial par les embargos qui vont la priver de ses ressources minières et de ce fait immobiliser son industrie. Pire encore les Allemands ont perdu leur Empereur, **Guillaume II**, a dû abdiquer et s'exiler en Hollande, le pays se voit sous la direction de la république de Weimar. Une période difficile commence pour la population : chômage, famine, inflation monétaire et une guerre civile entre les différents partis politiques. La révolte de la marine dans les ports gagne les villes encouragée par les nostalgiques de l'ancien régime et les anciens militaires qui n'ont pu se résigner à accepter la capitulation de leur pays. Ces conditions écrasantes vont favoriser l'arrivée au pouvoir du parti nazi.

Les femmes dans la Grande Guerre

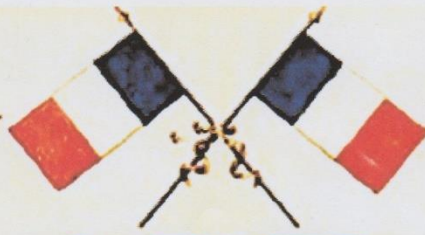
Pendant la première guerre mondiale les femmes ont connu une mobilisation sans précédent. La plupart d'entre elles ont remplacé les hommes enrôlés dans l'armée en occupant des emplois civils dans les usines, pour la fabrication des munitions, dans l'agriculture pour maintenir la production alimentaire et réaliser les travaux des champs, dans les Postes et Communications et dans l'enseignement. Mais également militaires, dans les fonctions de logistique et surtout comme infirmières. Les femmes anglaises ont également répondu pour participer à l'effort de guerre et les femmes russes ont connu les combats.



Les femmes en usine pour la production des munitions, ici des obus



RÉPUBLIQUE



FRANÇAISE

AUX FEMMES de FRANCE

La Guerre a été déchaînée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre, pour maintenir la paix.

A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos maris se sont levés, et demain ils auront relevé le défi.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus; la moisson est inachevée; le temps des vendanges est proche.

Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul, et non leur courage, dérobe au combat.

Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine; vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service; ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur.

Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines, et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent à la frontière, avec l'INDÉPENDANCE DU PAYS, la CIVILISATION et le DROIT.

DEBOUT donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie. Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille. Préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés. Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime : **Tout est grand qui sert le Pays!**

DEBOUT! à l'action au labeur!

Il y aura demain de la gloire pour tout le monde!

Vive la République! Vive la France!

Pour le Gouvernement de la République :

Le Président du Conseil des Ministres,

RENÉ VIVIANI.

Le départ pour le front de millions d'hommes a privé nos campagnes de la main-d'œuvre indispensable à notre agriculture. Économiquement cette situation est catastrophique il faut en effet nourrir la population et assurer les besoins alimentaires de nos soldats.

Les femmes vont se mobiliser et prendre la place des membres de leur famille et même de leurs voisins qui se battent pour la France.



C'est avec un grand courage qu'elles prennent en main le travail des hommes.



C'est la guerre mais la vie continue avec ses impératifs et ses obligations d'assurer le service vital et indispensable à la population.



Normalement réservé aux hommes elles seront des soldats du feu



Il faut s'occuper de l'éducation des enfants, les instituteurs et les professeurs sont au front.

Les Femmes d'exception

Toutes les femmes se sont trouvées engagées dans ces quatre années de guerre. Des services publics, de l'agriculture, des usines et de la santé elles ont répondu en masse à l'appel de la Nation. Nous avons sélectionné trois d'entre elles parmi tant d'autres :

Nicole Girard-Mangin



Edith Louisa Cavel



-
- **Nicole Girard Mangin**, née à Paris le 11 Octobre 1878, fut l'unique femme médecin affectée au front durant la Grande Guerre. Mobilisée car l'armée ayant besoin d'un médecin, elle est convoquée. Elle est acceptée de mauvaise grâce par l'administration militaire pour exercer à Verdun. Elle est affectée au soin des typhiques (Typhus) dans ce secteur de Verdun qui croule sous les bombardements le 21 février 1916. Lorsque l'ordre d'évacuation est donné, elle ne peut se résoudre à abandonner les neuf blessés dont elle a la charge et lorsqu'il est question d'évacuer 5 soldats qui doivent être hospitalisés, elle prend la tête du convoi sous un déluge d'obus. Opérant les blessés derrière les lignes, elle sillonne les champs de bataille avec une camionnette et un infirmier afin de donner les premiers soins. On la retrouve dans la Somme, dans le Pas de Calais et à Ypres en Belgique. Elle reprend la direction de l'Hôpital Edith Cavel où elle forme des infirmières. **Elle n'a reçu ni citation, ni décoration.**

- **Edith Louisa Cavel**, née le 4 décembre 1865 à Swardeston en Angleterre est une infirmière Britannique qui sera fusillée par les Allemands le 12 Octobre 1915 pour avoir favorisé et permis l'évasion de centaines de soldats alliés de Belgique, alors sous l'occupation allemande. Malgré la pression internationale des Etats Unis de l'Espagne et du Pape et les actions menées par la presse mondiale, au moment de son procès en cour martiale, elle sera exécutée pour haute trahison par un peloton allemand de six soldats au centre de tir international de Schaerbeek. Sa mémoire est aujourd'hui honorée par l'Église anglicane.

La France la fera : **Commandeur de la Légion d'Honneur**.

-**Marie Curie**, est une femme scientifique de renommée mondiale. Elle est la première femme à avoir reçu deux Prix Nobel : le premier avec Henri Becquerel sur les radiations en 1903, et l'autre, pour ses travaux sur le radium en 1911. Dès le début de la guerre elle se mobilise. Elle sait combien peuvent être utiles les appareils à rayons X pour repérer les fractures et localiser rapidement les éclats d'obus et les balles dans les blessures.

Dès le mois d'août 1914 elle obtient une attestation du Ministère de la Guerre pour mettre en place une équipe de manipulateurs en radiologie. Elle enseigne à plus de 150 élèves les bases de la physique et de l'anatomie.

Marie Curie est persuadée qu'il ne faut pas déplacer les blessés. Elle va créer des unités radiologiques mobiles avec le matériel nécessaire. Le service de santé et les initiatives privées de bienfaiteurs participent à cette réalisation.

Les services radiologiques encore précaires au début de la première guerre mondiale prennent rapidement un essor considérable. Les chirurgiens ne peuvent se passer des examens radiologiques avant et après les opérations.

Dès 1914, Marie Curie équipe pour la Croix-Rouge des voitures radiologiques. Elle crée une flotte de 18 voitures radiologiques les fameuses :

Petites Curie



Les Petites Curies



Marie Curie



Les unités mobiles radiologiques

Pierre et Marie Curie ne recevront aucune décoration ni citation. Ils vont refuser la Légion d'Honneur que leur propose le Premier Ministre. Pierre va adresser ses remerciements et ajouter qu'il préférerait un laboratoire dont il a le plus grand besoin :

Grandeur de Femme - Grandeur de Savants
Grandeur de Français

Nos Infirmières, Plus de 350 infirmières sont décédées du fait de la guerre. La Croix-Rouge dénombre 105 infirmières tuées lors des différents bombardements et attaques ennemies (certaines seront à classer dans la tragique catégorie des **Gueules Cassées**) et 246 vont mourir des suites de maladies contractées pendant leur service, comme le typhus et la tuberculose.



Monument à la gloire des infirmières françaises et alliées victimes de leur dévouement inauguré en 1924 à Reims.



Infirmières dans les tranchées



Infirmières à Belfort

Ces « Anges Blancs » vont donner tout leur temps et toute leur énergie et même leur vie pour transporter les blessés, leur donner les premiers soins, les reconforter mais aussi les assister quand ils vont mourir. Elles vont accomplir leur mission dans les pires conditions, sous les bombes, sous les tirs d'artillerie de l'ennemi, parfois au milieu des combats, sans faiblir avec un courage qui leur assurera le respect et l'admiration de tous les soldats des différentes nations impliquées dans la grande guerre, même l'ennemi.



Infirmières décorées pour leur dévouement



Entre 1916 et 1920 plus de 3.000 infirmières seront décorées en reconnaissance de leur conduite héroïque sur tous les fronts.

Grandeur de Femme

Les nouvelles armes de la guerre moderne

De nouvelles armes, jamais utilisées, vont voir le jour dans ce conflit et rendront les combats encore plus meurtriers et la condition des combattants en sera encore plus terrible :

- **Les gaz** : Une arme terrifiante utilisée dans la guerre pour la première fois. Les combattants sont surpris et démunis de moyen de protection, cette arme chimique reste la plus immorale. Elle sera interdite par l'ensemble des Nations et leur utilisation sera considérée comme un crime de guerre.

Les statistiques au lendemain de la guerre révèlent que 94.000 soldats sont morts sous les effets des Gaz de combat et que 1.360.000 ont été intoxiqués. Ils en subiront les effets toute leur vie minés par la tuberculose et par l'asthme.

Chronologie d'utilisation :

■ 1914 : gaz lacrymogènes

- Durant la Première Guerre mondiale, les Français furent les premiers à utiliser des grenades chargées de gaz lacrymogène.
- En octobre 1914, les troupes allemandes utilisèrent des obus à fragmentation remplis d'agents irritants.

■ 1915 : utilisation à grande échelle des gaz mortels

- Le premier agent mortel employé par les militaires allemands fut le chlore.
- Le 22 Avril 1917 168 tonnes de chlore furent utilisées à Ypres par l'Allemagne.

■ 1916 : des gaz de plus en plus meurtriers

- Le phosgène était un puissant agent, plus mortel que le chlore est utilisé pour la première fois par la France.

■ 1917 : le gaz moutarde

- Le gaz moutarde était utilisé pour harceler et handicaper l'ennemi tout en polluant le champ de bataille.
 - Les patients mettaient généralement quatre à cinq semaines pour mourir.
-



Se protéger et combattre



Épandage du gaz



Un soldat canadien brûlé par le gaz moutarde, 1917/1918.



Les effets sont terribles il faut se protéger, même les animaux ont besoin d'une protection, elle va enfin arriver avec les masques à cartouche chimique.

- **Les lance-flammes** : c'est une arme terrestre manipulée et servie par un fantassin. Composée d'un réservoir de liquide (napalm ou nagel) et d'un réservoir d'air comprimé permettant de projeter un jet de liquide enflammé. Les effets sont terrifiants, les soldats arrosés brûlent dans des conditions horribles, les bâtiments et les véhicules touchés sont incendiés, dans les locaux fermés l'arme tue par raréfaction de l'oxygène.



Fantassin allemand attaquant un abri



Une attaque aux lances flammes

- **Les chars d'assaut** : L'infanterie n'est plus la « Reine » des champs de bataille. La guerre est entièrement basée sur de nouvelles stratégies avec le matériel mécanisé (les chars) appuyé par l'aviation.

Les Animaux au service de la Patrie

- **Les Pigeons** : les moyens de communication sont encore rudimentaires. Les pigeons voyageurs vont servir efficacement, lors de la reddition du fort de Vaux le Commandant Raynal utilisera son dernier pigeon pour informer le Quartier Général. Les chars d'assaut ne sont pas encore équipés de radio et les chefs de char utiliseront aussi des pigeons pour rendre compte de leur progression ou de leurs problèmes.



Hommage au Pigeon du fort de Vaux



Véhicule colombophile

- **Les chiens** : ils rendront de grands services pour la recherche des blessés sur le champ de bataille, en attelage ils seront brancardiers et les plus forts vont même tirer des mitrailleuses.



Mitrailleur



Brancardier

- **Les Chevaux** : la plus noble conquête de l'homme sera victime dans ce conflit. Toutes les armées vont les utiliser au maximum pour les besoins de la guerre. Dès 1914 la France possède une cavalerie prestigieuse. Cuirassiers et Dragons se sont couverts de gloire dans toutes les batailles depuis Napoléon premier. Le parc hippomobile permet de tracter les camions de ravitaillement en vivres et en munitions, les ambulances et surtout l'artillerie pour amener les canons sur tous les terrains. La guerre moderne avec l'apparition des mitrailleuses et des canons à tir rapide va remettre en question l'utilisation de ce noble animal voué au carnage.



Ambulance en 1914



Pièce d'artillerie tractée

- Rapidement les états-majors comprennent que les charges glorieuses de nos cavaliers ne servent à rien, sinon à les faire massacrer et ils vont modifier leur stratégie. L'arrivée des camions va à nouveau remettre en question l'utilité des formations hippomobiles.



La cuisine roulante



Le cheval compagnon du soldat


Conclusion

L'année 1919 voit la fin de cette première Guerre Mondiale. Après 4 années de conflit les festivités passées dans la joie et la satisfaction d'être vainqueur, il faut se tourner vers le bilan humain, il est terrible :

Plus de 20 millions de morts : 4.266.000 pour la France dont 1.397.000 soldats.

Il faut rajouter à ces chiffres ceux qui sont revenus mutilés, gazés et marqués pour la vie, par le cauchemar qu'ils ont vécu.

L'Empire Allemand a, lui aussi, payé le prix fort : 2.036.897 soldats et 426.000 pertes civiles.

| Puissances alliées | Population (en millions) | Pertes militaires | Pertes civiles | Total | Blessés militaires |
|---|--------------------------|-----------------------|-----------------------|------------------|--------------------|
|  Australie ² | 4,5 | 61 928 | | 61 928 | 152 171 |
|  Royaume de Belgique ³ | 7,4 | 42 987 | 62 000 | 104 987 | 44 686 |
|  Canada ⁴ | 7,2 | 64 944 | 2 000 | 66 944 | 149 732 |
|  États-Unis ⁵ | 92 | 116 708 | 757 | 117 465 | 205 690 |
|  France ⁶ | 39,6 | 1 397 800 | 300 000 | 1 697 800 | 4 266 000 |
|  Royaume de Grèce ⁷ | 4,8 | 26 000 | 150 000 | 176 000 | 21 000 |
|  Raj britannique ⁸ | 315,1 | 74 187 | | 74 187 | 69 214 |
|  Royaume d'Italie ⁹ | 35,6 | 651 010 | 589 000 | 1 240 010 | 953 886 |
|  Empire du Japon ¹⁰ | 53,6 | 14 000 | | 14 000 | 907 |
|  Royaume du Monténégro ¹¹ | 0,5 | 3 000 | | 3 000 | 10 000 |
|  Nouvelle-Zélande ¹² | 1,1 | 18 050 | | 18 050 | 41 317 |
|  Terre-Neuve ¹³ | 0,2 | 1 204 | | 1 204 | 2 314 |
|  Portugal ¹⁴ | 6,0 | 7 222 | 82 000 | 89 222 | 13 751 |
|  Royaume de Roumanie ¹⁵ | 7,5 | 250 000 | 430 000 | 680 000 | 120 000 |
|  Empire russe ¹⁶ | 158,9 | 1 811 000 | 1 500 000 | 3 311 000 | 4 950 000 |
|  Royaume de Serbie ¹⁷ | 4,5 | 450 000 ¹⁷ | 800 000 ¹⁷ | 1 250 000 | 133 148 |
|  Union d'Afrique du Sud ¹⁸ | 6,0 | 9 463 | | 9 463 | 12 029 |
|  Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande ¹⁹ | 45,4 | 885 138 | 109 000 | 994 138 | 1 663 435 |
| Total (Puissances alliées) | 789,9 | 5 696 056 | 3 674 757 | 9 370 813 | 12 809 280 |
| Empires centraux | Population (en millions) | Pertes militaires | Pertes civiles | Total | Blessés militaires |
|  Autriche-Hongrie ²⁰ | 51,4 | 1 100 000 | 467 000 | 1 567 000 | 3 620 000 |
|  Royaume de Bulgarie ²¹ | 5,5 | 87 500 | 100 000 | 187 500 | 152 390 |
|  Empire allemand ²² | 64,9 | 2 036 897 | 426 000 | 2 462 897 | 4 247 143 |
|  Empire ottoman ²³ | 21,3 | 800 000 | 4 200 000 | 5 000 000 | 400 000 |
| Total (Empires centraux) | 143,1 | 4 024 397 | 5 193 000 | 9 217 397 | 8 419 533 |

La reconstruction

Après le lourd bilan humain, il faut considérer le bilan matériel.

Toutes nos villes du nord et de l'est de notre pays sont en ruines, des villages ont disparu, les cultures ravagées (3 millions d'hectares), labourées par les pilonnages d'artilleries et les bombardements aériens, les champs sont bouleversés et les réseaux de tranchées, creusées par les deux armées, ont remplacé nos productions agricoles sur ces terres fertiles qui faisaient la richesse de l'agriculture de ces régions. Le sol reste infesté par les gaz et les projectiles qui n'ont pas éclaté. Les infrastructures routières et ferroviaires détruites sont inutilisables pour plusieurs années.

Sur le plan matériel :

- 550.000 maisons détruites.
- 20.000 édifices publics détruits.
- 60.000 Km. de routes détruites.
- 3.000 Km. de voies ferrées, le matériel ferroviaire, les gares, les ponts.
- 2.000 Km de canaux.

Notre Président, **Raymond Poincaré**, va devoir faire face à ce triste bilan et trouver les finances nécessaires pour un vaste plan de reconstruction et de relance de notre production et de l'économie. La France tout entière se tourne vers l'avenir pour assurer la remise en marche de notre pays.

Pour réaliser ce vaste programme, le **Président** va se tourner vers les banques qui vont lancer des **emprunts** : les français vont, dans un élan patriotique, porter leur or et souscrire à tous les emprunts proposés pour que vive la France.

Le Défilé de la Victoire le 14 juillet 1919.

Il était important, pour les vainqueurs, de réaliser des festivités grandioses. C'est à l'occasion du 14 juillet, date symbolique, que la France va organiser un défilé qui réunira tous les alliés ayant combattu à nos côtés pour la liberté, l'unité de notre Patrie et nos valeurs morales. L'Arc de Triomphe et ses avenues serviront de cadre à cet événement.



Le Soldat Inconnu

Dès la première année de la **Grande Guerre**, de nombreux projets pour honorer les morts fleurissent, ainsi se multiplient les plaques et les livres d'or. La mention **Mort pour la France** est instituée par la loi française du 2 juillet 1915.

Dans un discours au cimetière de Rennes du 20 novembre 1916, **François Simon**, le président de la section locale du **Souvenir français** (Association fondée en 1887 pour entretenir le souvenirs des morts de la guerre franco-prussienne de 1870) évoque le premier l'idée d'ouvrir les portes du **Panthéon** à l'un des combattants inconnus mort bravement au **Champ d'Honneur**.

Dès la fin du conflit l'idée se concrétise et prend la forme d'un livre d'Or rappelant les morts de la guerre et déposé au Panthéon, le député de l'Eure-et-Loir **Maurice Maunoury** fait une proposition de loi dans ce sens.

La chambre des députés adopte le 12 septembre 1919 la proposition d'inhumer :

Un déshérité de la Mort

Choix du Soldat inconnu :

Le 9 novembre, 8 cercueils de chêne avaient été transférés à la citadelle de Verdun dans une casemate où ils sont plusieurs fois changés de place pour en garantir l'anonymat de provenance.

Le 10 novembre, les cercueils sont placés en deux colonnes de 4 dans une chapelle ardente dont la garde d'honneur est confiée à une compagnie du 132^e régiment d'infanterie. **André Maginot** ministre de la guerre s'est avancé vers **Auguste Thin**, engagé volontaire de la classe 1919, fils d'un combattant disparu dans la guerre et pupille de la Nation. Il lui tendit un bouquet d'œillets blancs et rouges et lui demanda d'aller le déposer sur un cercueil de son choix pour désigner celui qui sera transféré à Paris sous **l'Arc de Triomphe**.



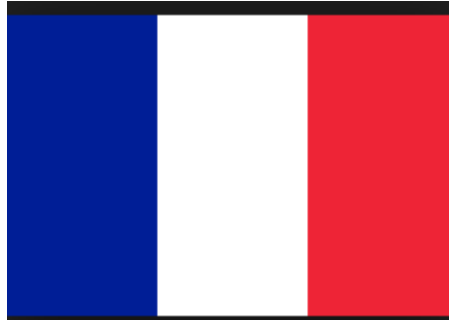
Choix du soldat inconnu,
reconstitution à Verdun.



La flamme sera quotidiennement ranimée pour le souvenir.



Sous l'Arc de triomphe repose le soldat inconnu.
Le déshérité de la Mort.



Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé
Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras.
Égorger vos fils, vos compagnes!

*Aux armes citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons*

Pour que Vive la France

Ce livret a été réalisé par les
Amis du Château Seigneurial de Villemomble
André Gouello, présentation, rédaction et historique
Mesdames Danielle Stanislas, Yvette Manscourt
pour les corrections de rédaction
Madame Michèle Dupont pour la recherche de documents
Monsieur Jean Paul Cahn professeur à la Sorbonne
pour la vérification des faits historiques
et pour la rédaction des textes.
Mise en forme informatique Monsieur Serge Magniez.